

Moulins → Vivre sa ville

PORTRAIT C(R)ACHÉ ■ Pierre-André Périssol rompt avec l'image de l'élus pour se confier sur l'homme, plus rare

L'envers intime de son décor de maire

Cacher l'homme derrière l'image du maire lui convient bien. Pierre-André Périssol sait pourtant raconter, parfois, un peu de l'intimité qu'il a toujours pris soin de garder à distance de ses mandats.

Marlène Lestang

marlene.lestang@centrefrance.com

Les convictions politiques ont souvent masqué l'image de l'homme derrière celle de l'élus dévoué à son mandat. Un jeu de miroirs subtil qui, au fond, semble convenir à Pierre-André Périssol.

L'élus sait cependant rompre la glace, parfois, pour éclairer l'homme de quelques reflets plus intimes que les discours officiels et attendus. Pour parler de lui, simplement.

« On prépare un repas, moi une salade et elle un gâteau au chocolat »

■ **Si vous racontiez votre conception de la famille, vous diriez que...** La famille me renvoie d'abord à un manque, même si c'est un choix. Ma fonction, et la manière dont je l'exerce, me prive d'une grande partie de ma présence auprès d'elle. Ainsi, je suis content quand je passe deux ou trois heures en famille le dimanche.

Mais la famille, c'est aussi l'amour. Un apprentissage réciproque. Et j'apprends beaucoup de ma fille, Magalie, qui a 13 ans. La famille, c'est partager une émotion, comme quand on va voir ensemble les baleines en vacances, quand on prépare un repas - moi une salade et



RUE DATAS. « J'aime les lieux aux vibrations particulières : un samedi après-midi quand je suis au cœur de la ville, là où ça pulse ». PHOTO : PHILIPPE BIGARD

■ SES GOÛTS ET SES COULEURS

■ **Couleur.** « Le rouge, couleur de la vie. Et le bleu, celle de la paix ».

■ **Plat.** « Une soupe de légumes, du chocolat ou de l'huile d'olive ».

■ **Jour.** « Le jeudi ou le vendredi. En général, j'ai bien avancé les dossiers à traiter dans la semaine, et j'ai presque le sentiment du devoir accompli ».

■ **Vêtement.** « Un col roulé l'hiver, une chemise l'été ».

■ **Qualité.** « Le plus important, c'est de rendre l'autre, individuel ou collectif, plus heureux ».

■ **Défaut.** « Je suis un homme assez impatient et fougueux. Cela peut parfois être pénible pour mon entourage au sens large ».

■ **Loisir.** « Découvrir un pays, une musique, un film, un roman. C'est comprendre ».

■ **Ville.** « Je suis vraiment un latin, alors Rome. Il y a cinq villes en une. On voit d'où l'on vient, en plusieurs étapes ».

■ **Pays.** « Je suis fait pour vivre en France ».

■ **Au réveil.** « J'ai une pensée, pour essayer de confier ma journée. Je demande à ce que je puisse remplir mon rôle le mieux possible ».

collège. Je ne l'ai jamais revu mais on s'est toujours échangé des mots jusqu'à sa mort récente. Aussi mon prof d'histoire-géo de 1^{ère}, à qui j'adresse chaque année mes bons vœux. Ou mon prof de maths de 1^{ère}, que j'allais voir le dimanche chez lui pour discuter. J'ai été très marqué par ma scolarité. Je garde, cinquante ans après, le souvenir de professeurs exceptionnels, charismatiques, qui méritaient leur nom de « maîtres ».

■ **Vous riez...** Très souvent, plusieurs fois par jour. Le comique de situation me fait rire, parce que c'est toujours imprévu. Un truc irrésistible...

■ **Vous pleurez aussi...** Chaque fois que je me sens impuissant à soulager l'autre.

■ **Quel autre métier auriez-vous aimé exercer ?** J'aurais aimé faire une ville. Travailler dans l'urbanisme, le logement. Ou enseigner, à des élèves plutôt jeunes, autour de 16-17 ans, de toute façon avant les études supérieures. Parce qu'on peut encore ouvrir des vannes et susciter des vocations, à tous les âges. ■

■ SA BIO

Naissance

Le 30 avril 1947, à Nice.

Situation familiale

Marié, une fille de 13 ans.

Profession

Ingénieur général des Ponts et Chaussées.

Mandats

1993/1995 : député.
1995/1997 : ministre du logement.
1995 : maire de Moulins, réélu en 2001.
1998/2003 : vice-président de la Région.
2002/2007 : député.
Depuis 2001 : président de Moulins Communauté.

elle un gâteau au chocolat -, ou encore quand elle me fait lire ses livres...

■ **Et s'il fallait mettre des mots sur l'amitié...** C'est important de savoir qu'il y a des gens qu'on aime et qui nous aiment. Fondamental, même. L'amitié se construit, se préserve, s'entretient. C'est la fidélité dans le temps.

J'ai un ami médecin en Allemagne, rencontré il y a plus de quarante-cinq ans. Je pense aussi à cette fille de classe prépa, à Nice, qui a eu l'idée de réunir tous ceux dont elle a re-

trouvé la trace, à ces retrouvailles avec une bonne partie de la promo maths spé 1965-1966.

■ **Quel livre gardez-vous au-dessus de la pile ?** 1492, dans lequel Attali raconte comment la réunion, au Portugal et au sud de l'Espagne, de toute la science chrétienne, juive et musulmane, a permis à des hommes courageux de partir et de découvrir un autre monde. J'aime aussi cette histoire parce que Christophe Colomb a fait des erreurs, sinon, il n'y serait pas arrivé.

J'aime aussi le style de Marguerite Yourcenar. Exceptionnel. Dans *Hadrien* notamment, cette vie d'homme remplie, cette histoire extraordinaire à une très belle période de l'histoire...

■ **Existe-t-il un endroit où vous êtes particulièrement bien à Moulins ?** J'aime les lieux aux vibrations particulières : un samedi après-midi rue d'Allier, quand je suis au cœur de la ville, là où ça pulse ; quand je suis sur les cours et que j'entends la ville respirer ; ou encore quand je traverse

la place de l'hôtel-de-ville et que je sens que c'est là que les événements qui ont conduit à la transformation de Moulins ont été vécus.

Mais le plus bel endroit, c'est quand je regarde Moulins depuis une fenêtre bien particulière, au premier étage du CNCS. Je vois alors les courbes d'une femme à la fois belle et pudique.

■ **Qui vous a inspiré pour devenir l'homme que vous êtes aujourd'hui ?** Peut-être Monsieur Amorsi, mon professeur de lettres au